

Paix et sécurité mondiales

M. McKenzie: Monsieur le Président, mon collègue estime-t-il que les pays de l'OTAN devraient désarmer unilatéralement, compte tenu du fait que, dernièrement, la Russie a célébré l'attaque contre l'avion coréen qui a entraîné la mort d'environ 265 personnes? Je ne vois pas comment nous pourrions faire confiance à un pays qui célèbre la mort d'innocents.

M. Roche: Monsieur le Président, je peux répondre très brièvement. Je n'ai nullement voulu préconiser le désarmement unilatéral. Personne de sensé ne peut réclamer autre chose qu'un désarmement mutuel, équilibré et vérifiable de la part des pays du Pacte de Varsovie et de ceux de l'OTAN, d'une façon qui favoriserait la sécurité des deux camps.

Il faut nous rendre compte que nous sommes tous dans le même bateau. C'est notre survie même qui est menacée par une escalade nucléaire sans fin et, pour y mettre un terme, il faut trouver des moyens d'assurer notre sécurité collective. J'ai dit tout à l'heure que la Commission Palme nous avait proposé différents moyens d'en arriver à cette sécurité collective. Voilà ce qu'il faut rechercher, mais personne ne propose à l'OTAN de désarmer unilatéralement. Ce serait une politique suicidaire. Je ne connais aucun responsable bien informé qui préconiserait une telle initiative. Cependant, il faut s'assurer que les systèmes en place n'échappent pas à notre contrôle.

L'interception et la destruction de l'avion coréen illustrent bien les faiblesses de nos systèmes de contrôle. Et nous avons de nombreuses raisons de vouloir remédier à ces faiblesses dans le système international. Nous avons tout intérêt à contribuer d'une façon importante à les faire disparaître.

M. McRae: Monsieur le Président, j'ai beaucoup de respect pour les propos tenus par le député d'Edmonton-Sud (M. Roche) et je suis parfaitement d'accord avec lui quand il dit que l'une des caractéristiques essentielles de cet institut doit être son indépendance totale.

Quand il a affirmé que l'Institut pour la paix devrait favoriser par tous les moyens le désarmement et l'entente entre les puissances, il ne s'est pas montré aussi convaincant qu'au moment où il a abordé d'autres questions. N'estime-t-il pas que ce type d'engagement serait un critère important dans le choix de ceux qui occuperont des postes clés au sein de cet organisme?

M. Roche: A mon avis, un critère important pour le choix des membres du conseil doit être leur esprit d'analyse. Les candidats doivent être capables d'assimiler un sujet extrêmement compliqué sur lequel il existe plusieurs niveaux d'information. Ils doivent faire preuve d'un certain discernement si l'on veut les charger d'élaborer les politiques de l'Institut pour la paix. L'esprit d'analyse ainsi qu'un certain attachement au système de sécurité collective sont très importants. Il ne s'agit pas nécessairement d'être attaché à une façon d'essayer de régler un problème déterminé parce que c'est un sujet multidimensionnel. Je ne voudrais pas que ce conseil ait des centres d'intérêts trop étroits.

Ainsi, tous les membres du conseil d'administration du CRDI, organisme à caractère international, sont des experts

dans le domaine du développement. Grâce à leurs connaissances, ils peuvent avoir des discussions très poussées pendant les réunions. Je m'attends à ce que l'Institut pour la paix fonctionne de façon analogue; il faut que les membres du conseil aient un bon esprit d'analyse et qu'ils tiennent beaucoup à obtenir un système de sécurité collective en renforçant les institutions internationales. Nous le faisons dans l'intérêt commun.

Le président suppléant (M. Guilbault): Le débat reprend.

M. Dave Nickerson (Western Arctic): Monsieur le Président, on a dit que la question à l'étude aujourd'hui, c'est-à-dire la paix et le désarmement, est beaucoup trop importante pour qu'on laisse aux spécialistes le soin de s'en occuper. Dans mon intervention cet après-midi, j'ai l'intention de démontrer la véracité de cette affirmation. J'espère que mes collègues à la Chambre, par exemple les députés d'Edmonton-Sud (M. Roche), de Thunder Bay-Atikokan (M. McRae) et de New Westminster-Coquitlam (M^{me} Jewett) feront preuve d'indulgence à mon égard et qu'ils ne me poseront pas de questions trop difficiles quand j'aurai fini mon exposé, car je ne prétends pas être expert en la matière.

Cependant, je puis affirmer que la Chambre des communes et l'ensemble des Canadiens veulent unanimement la paix. Je n'ai entendu personne soutenir le contraire. Il est certain qu'il y a des divergences quant à la manière d'aborder le problème. L'un des experts que je viens de citer, le député de New Westminster-Coquitlam, est d'avis—si j'ai bien compris la position de l'honorable représentante—que le Canada et les autres pays occidentaux devraient déposer les armes dès demain. Ils ne devraient posséder aucune espèce de défense nationale. Nous devrions dissoudre nos forces armées, baisser les bras et tendre l'autre joue, si l'on peut dire. La majorité des gens, dont moi-même, n'acceptent pas ce point de vue.

A l'autre extrême, il y a ceux qui soutiennent qu'il faut toujours négocier en position de force et qu'il faut toujours être plus fort que ses ennemis. Si je comprends bien, c'est la position qui l'a emporté dans les deux superpuissances, l'URSS et les États-Unis. Je crois qu'il faut tendre vers le juste milieu, entre ces deux extrêmes, si nous voulons réussir.

Il m'arrive aussi parfois de me demander quelle peut être l'influence réelle du Canada dans les affaires mondiales. Nous parlons de désarmement, mais il me semble que ceux qui devraient prendre l'initiative dans ce domaine et déployer des efforts énergiques, ce sont les deux superpuissances, surtout quand il s'agit de la menace nucléaire et de l'utilisation de l'arsenal nucléaire.

Cependant, j'ai écouté attentivement les vues exprimées par le député d'Edmonton-Sud et d'autres. Je crois que le Canada peut jouer un petit rôle dans les affaires internationales. Au moins nous pouvons en discuter franchement au Canada. Divers points de vue peuvent être exprimés et peuvent, espérons-le, finir par être acceptés, et peut-être qu'en faisant connaître notre opinion aux superpuissances ou en donnant l'exemple nous pouvons être d'un certain secours à nos semblables dans le monde entier.